

APHG

BOURGOGNE



LETTRE DE LA RÉGIONALE N° 24

NOVEMBRE 1999

Au sommaire de cette lettre, vous trouverez des informations sur :

- les dernières activités de l'année 1998-1999 :

compte-rendu des commissions premier et second cycle du 5 juin 1999 ;
compte-rendu du voyage à Lille des 18-19 septembre 1999.

- les projets pour 1999-2000 :

la journée Histoire de l'A.P.H.G. du mercredi 8 décembre 1999 ;
l'Assemblée Générale du dimanche 12 décembre 1999 ;
les voyages de l'an 2000.

- deux comptes-rendus d'ouvrages

Comptes rendus de commissions

RÉUNION DU 5 JUIN 1999 - PREMIER CYCLE

Le compte rendu a déjà été publié dans la Revue nationale (n° 367, Juillet-Août 1999, p.21 et 22). Cependant quelques compléments peuvent y être ajoutés.

L'essentiel de la réunion a été encore consacré au Brevet dont les modalités officielles n'étaient pas encore publiées :

- Interrogations sur le « débat » qui peut être cours dialogué ou débat d'opinion avec certains risques de dérapage ; en Education civique le débat est considéré comme un enseignement et avec les fiches des dossiers d'accompagnement, certains collègues s'interrogent sur le besoin d'un manuel.
- En ce qui concerne les repères, la commission se refuse à une récitation mécanique (des 57 faits pour 65 dates en histoire) et propose soit un positionnement relatif sur un axe du temps avec une échelle construite au préalable soit un croisement au sens large. En fait, il est impératif que tous les collègues finissent leur programme et que tous s'intéressent à ce qui se fait, s'est fait en classe précédente. En Géographie, pas de difficultés car l'on s'appuie sans arrêt sur les repères.
- La commission avait proposé la possibilité s'il y avait le choix et seulement s'il y avait le choix, de faire un croquis à la place du paragraphe en géographie (avec légende très argumentée construite par l'élève, sur un fond de carte traditionnel avec repères) en liaison complète avec l'étude de documents.

En ce qui concerne l'analyse de l'application des programmes de 4^{ème}, il apparaît que c'est « Révolution et Empire » qui posent le plus d'interrogations ; la commission pense qu'une approche chronologique n'est pas pensable et qu'il faut une problématique et choisir les documents en fonction de cette problématique.

La question des horaires a été évoquée avec l'idée de lancer une grande enquête : il est utile que le maximum de collègues y réponde.

Déjà des constats : la non application de la circulaire de S.Royal pour l'heure d'Education civique confiée au professeur d'Histoire-Géographie, les horaires planchers imposés dans beaucoup d'académies, certains I.P.R. imposeraient ½ heure en Education civique.

L'A.P.H.G. rappelle son attachement aux 3h30 et fera un rappel des textes dans la Revue nationale.

Problème de la violence et le constat d'un phénomène de plus en plus précoce (dès la 6^{ème}) et l'absence de solution à court terme autre que disciplinaire. Le rôle de l'Education civique n'est pas de ramener la paix au collège mais que l'élève adopte un comportement responsable. Les collègues constatent que les débats en classe servent souvent à une nouvelle violence dans la cour !

Didier Doix.

RÉUNION DU 5 JUIN 1999 - SECOND CYCLE

À l'ordre du jour :

- le point des Régionales sur les nouveaux programmes de lycée
- la nouvelle épreuve du bac 1999
- la place de l'éducation civique

Le tour de table révèle :

* *Pour l'ensemble des programmes :*

- Les manuels donnent souvent des informations fausses à propos de l'épreuve du bac.
- Le programme de terminale peut être traité dans son intégralité à condition de le « survoler » et de privilégier le cours magistral au détriment des autres démarches.
- Nécessaire rééquilibrage entre l'histoire et la géographie au niveau des horaires pour toute la classe (surtout seconde et première).
- Manque de cohérence entre programme et épreuve du bac. Les progressions « croisées » histoire-géo en terminale sont séduisantes, mais parfois lourdes à mener à terme.

* *Pour l'histoire :*

- Quelle place faire à la chronologie ?
- Le programme traité dans le long terme paraît « désincarné ».
- Ambiguïté à propos de la question (courte étude de document) : le document est-il un simple prétexte ou un document à commenter ?
- Souhait de voir apparaître des dates charnières dans les programmes.
- En première : la période de l'entre deux guerres est lourde à traiter ou « escamotée ».

* *Pour la géographie :*

- En terminale, la troisième partie semble peu cohérente.
- Faire de la géographie à l'échelle mondiale sans connaissances suffisantes est illusoire.
- Comment faire un croquis à propos des questions *Villes d'Afrique* et *Population et développement en Chine et en Inde* ?

* *Allègements proposés :*

- En histoire : Le modèle chinois ?
Tous les modèles ?
Par ailleurs : si traiter le programme uniquement sur la longue durée est parfaitement réalisable pour les relations internationales, cela pose problème lorsqu'il s'agit de l'évolution politique de la France (les élèves manquant de repères et de connaissances) ; il serait plus efficace de revenir à des tranches chronologiques plus réduites.
- En géographie : La Russie ?
La première partie ?
La troisième partie (avec des questions au choix) ?

* *À propos de l'éducation civique :*

Inquiétude de nombreux collègues quant aux connaissances et à la formation à acquérir.

- Quand ?
- Comment ?

Réponse du président : Bernard Phan

* *À propos des manuels :*

Les manuels imprimés avant la sortie des textes définitifs comportent naturellement des imprécisions et des erreurs quant à l'épreuve du bac. Seul le bac reste la référence. S'interroger sur la finalité du manuel : quelle utilisation en faire ?

* *À propos des dates charnières :*

Imposer de tels repères ou des documents patrimoniaux au lycée risque d'entraver les « progressions croisées ».

* *À propos de l'éducation civique :*

- Même si le « flou » est général, il apparaît évident que le professeur d'histoire-géographie la prenne en charge.
- Il conviendra d'éviter de faire du droit pour le droit (pour lequel nous ne sommes pas formés), mais d'insister, au contraire, sur la manière dont le droit se construit, en replaçant « les droits » et leur évolution dans le temps.
- Les débats devront toujours être menés dans un contexte historique.

* *À propos des allègements :*

- Éviter les abstractions et alléger en redescendant au niveau de la base des connaissances.
- Retoucher les parties I et III en géographie sans modifier la II.
- Le programme des S en deux heures : un allègement s'impose évidemment. Mais au risque d'aller vers l'épreuve anticipée en première, voire même vers la suppression totale.

La solution proposée sera donc : allègement général pour toutes les sections en s'alignant sur les horaires de S.

Le président termine la séance, en insistant sur la nécessité d'un débat sur cette question au niveau régional.

Voyage à Lille des 18 et 19 septembre 1999

À 8 heures, le 18 septembre, vingt géographes, historiens et sympathisants de l'APHG partaient à grande vitesse de Dijon pour passer le week-end du Patrimoine à Lille.

Ainsi, à 10h40, ils prenaient contact avec la grande métropole du Nord par la gare de Lille-Europe et le pôle tertiaire d'Euralille.

Notre collègue M. Bondue, professeur de géographie à l'Université de Lille allait, tout au long de cette journée, avec gentillesse, disponibilité et une remarquable connaissance historique et géographique du milieu, nous faire découvrir les charmes de l'agglomération.

La visite débuta par un quartier rénové entre la gare de Lille-Flandre et l'Hôtel de Ville. La suite du parcours illustra la richesse patrimoniale de Lille et les efforts des Lillois pour mettre en valeur leur cité avec la grand'place et le bâtiment de la vieille Bourse à la façade exubérante de sculptures ; les façades baroques espagnoles ou classiques françaises alliant le grès (gresseries) au rez-de-chaussée, la pierre et la brique aux étages ; l'église-halle Saint Maurice ; le palais Rihour édifié sous Philippe le Bon ; l'hospice Comtesse (il s'agit de l'épouse du Ferrand bien enfermé de Bouvines) évoquant dans sa chapelle la Salle des Pôvres de Beaune. Au passage, les passionnés de livres firent une incursion au célèbre Furet du Nord alors que les amateurs d'arts déco et peut-être gourmands s'attardaient dans la pâtisserie Meert pour y goûter de fort caloriques crêpes fourrées, paraît-il jadis appréciées du Général, illustre enfant de Lille.

C'est par le tramway que nous avons gagné Roubaix en 35 minutes (le temps qu'il faut pour atteindre Bruxelles en TGV), admirant au passage les résidences de campagne des industriels du textile et le splendide parc Barbieux, à l'anglaise, couvrant 33 ha.

Roubaix, naguère sinistrée par les faillites des industries textiles, sort lentement mais manifestement de son marasme grâce à l'action de la municipalité et à la présence des sociétés de ventes par correspondance, Redoute, Trois Suisses, ainsi qu'aux sièges de Saint Maclou, Auchan, Phildar, bastions de l'empire Mulliez.

Deux témoignages du passé industriel de Roubaix ont été visités :

- une grande filature, en activité jusqu'en 1980 avec une façade style château-fort, judicieusement transformée en archives nationales du monde du travail.
- une courée du XIXe siècle, encore habitée il y a une trentaine d'années, à laquelle on accède par un bistrot. Ce lieu de vie ouvrière, marqué par l'inconfort et la promiscuité, constitue un témoignage irremplaçable et sera classé monument historique.

Le dimanche fut consacré aux arts. Le matin avec la visite du musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, situé dans un cadre de verdure inattendu. On y put voir une riche collection d'œuvres de Modigliani, Picasso, Braque et, hélas, dans plusieurs salles, de « l'art » contemporain. La visite suscita une variante « artistique » de la querelle des anciens et des modernes. Grâce à l'enthousiasme de la conférencière il y eut, paraît-il, quelques conversions !

Pour le retour à Lille, on utilisa le V.A.L., métro automatique qui équipe deux lignes. L'après-midi fut consacré à la visite libre ou guidée de l'impressionnant musée des Beaux-Arts, tout récemment restauré, riche d'œuvres picturales et sculpturales, du Moyen Age au XXe siècle, sans oublier les plans-reliefs de 15 villes du Nord au temps de Louis XIV.

Les participants à ce voyage, méthodiquement organisé par Micheline Cinquin, et effectué sous un ciel clément, en sont revenus un peu enivrés de tout ce qu'ils avaient découvert et, de l'avis général, fort satisfaits.

Jean Pierre Jolly

À noter :

Une excursion de deux jours est prévue dans le Forez en juin 2000, organisée par Pierre Lévêque.

L'Assemblée générale de la Régionale

aura lieu le dimanche 12 décembre 1999 à 9 heures 30 au centre d'animation Pierre Jacques, rue du général de Gaulle à Fontaine lès Dijon.

Ordre du jour :

- rapport moral et financier
- comptes-rendus de voyages et sorties (vidéo, diapos) : Portugal, Lille
- renouvellement partiel du bureau

Cinq sièges sont à pourvoir, ceux de Gérard Déclas, Maurice Dubois, Jacques Nompain, Claude Péquinet, Brigitte Pierre.

Les candidats sont priés de se faire connaître auprès du secrétaire de la Régionale (adresse ci-dessous) avant le 1er décembre.

Un repas amical réunira les participants à 13 heures au restaurant "l'Étoile", place de la République (prix : environ 150 francs).

Si vous avez l'intention de voter par correspondance ou si vous souhaitez participer au repas, prière de compléter et de renvoyer l'un des deux bulletins ci-dessous :

-----✂-----

Bulletin à renvoyer pour le 1er décembre 1999

à M. Jacques NOMPAIN, 7 impasse des Créots, 21121 FONTAINE LES DIJON (tél. 03 80 56 16 48)

M., M^{me}, M^{elle}

Adresse :

désire **voter par correspondance** pour le renouvellement du bureau lors de l'Assemblée Générale du 12 décembre.

5 postes à pourvoir.

-----✂-----

Bulletin à renvoyer pour le 1er décembre 1999

à M. Jacques NOMPAIN, 7 impasse des Créots, 21121 FONTAINE LES DIJON (tél. 03 80 56 16 48)

M., M^{me}, M^{elle}

participera au repas qui suivra l'Assemblée Générale du 12 décembre.

Nombre de personnes :

Journée Histoire de l'APHG le mercredi 8 décembre

Elle aura lieu au lycée Carnot sur le thème :

LA RUSSIE CONTEMPORAINE

Le matin (à partir de 9 heures 30) :

Monsieur Jean-Louis VAN REGEMORTER, Professeur émérite à l'Université de Paris IV, parlera de la résistance populaire au bolchevisme de 1918 à 1921.

Monsieur Serge WOLIKOW, Professeur à l'Université de Bourgogne, évoquera l'image du modèle soviétique de la fin de la deuxième guerre mondiale aux années soixante.

L'après-midi (à partir de 14 heures 30) :

Monsieur Nicolas WERTH, professeur à l'Institut d'Histoire du Temps Présent, traitera de l'exportation du modèle soviétique dans les démocraties populaires pendant et après la deuxième guerre mondiale.

Monsieur Marc FERRO, Directeur d'Études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, présentera la décomposition interne du modèle soviétique à partir des années soixante.

La DAFI (ex-MAFPEN) n'étant plus partie prenante dans l'organisation de cette journée, ce qui ne permet plus en particulier aux collègues intéressés d'obtenir facilement une autorisation d'absence, il nous a semblé utile d'adresser la lettre ci-contre à Madame le Recteur, au Directeur de l'I.U.F.M. ainsi qu'à l'I.P.R. d'histoire-géographie.

ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE (APHG),
BUREAU DE LA REGIONALE DE BOURGOGNE

à Madame le Recteur de l'Académie de Dijon,
Monsieur le Directeur de l'IUFM de Dijon,
Madame l'Inspectrice Pédagogique en histoire-géographie, Inspectrice d'Académie

Dijon, le 25 octobre 1999

Lors de sa réunion du 15 octobre, le Bureau régional de notre association s'est ému de la situation de la formation continue dans nos disciplines. Depuis plusieurs années, le nombre de stages de formation proposés aux enseignants en histoire et géographie n'a cessé de diminuer. Il est évident que les modifications intervenues dans l'organisation de la formation de nos collègues n'ont entraîné pour le moment aucune amélioration de cette situation, au contraire.

On a d'abord voulu définir des priorités limitatives, comme l'initiation à des technologies nouvelles ou la préparation à des concours internes, comme si la grande masse des professeurs enseignant dans nos matières ne devait plus recevoir aucune formation complémentaire concernant les contenus dans nos enseignements.

Nous ne nions pas l'utilité de certaines de ces priorités, mais à qui fera-t-on croire que nos collègues devraient se contenter durant leur longue carrière des acquis de leur formation initiale, alors que des recherches universitaires renouvellent en permanence les connaissances et les perspectives dans nos disciplines ? Les techniques sont des moyens, il faudrait aussi savoir quels contenus enseigner.

De plus, nous sommes soumis à des changements fréquents de programmes à tous les niveaux, et le ministère nous annonce maintenant qu'il faut s'attendre à des modifications annuelles. Pourquoi refuser a priori aux professeurs les moyens de s'adapter à ces changements ? La situation dévolue en France à la formation continue n'était déjà pas des plus brillantes, si on la compare à celle des pays voisins, il pourrait s'avérer désastreux qu'elle se dégrade encore dans les années à venir.

Or nous constatons que, non seulement il est devenu plus difficile de s'inscrire à des stages et d'obtenir l'autorisation d'y participer, mais que cette année le nombre des stages proposés à nos collègues s'est réduit à la portion congrue. Nous ne contestons pas l'utilité des stages proposés, par exemple aux professeurs enseignant la formation civique en LEP, mais ces stages ne sauraient remplacer des stages propres à nos disciplines. Nous savons que plusieurs thèmes de stages proposés par divers formateurs ont été refusés, alors que ces stages n'entraînaient pratiquement aucune dépense pour les organismes concernés.

Nous citerons à ce propos l'exemple de la journée de formation que nous organisons à Dijon chaque année au mois de décembre sur des thèmes concernant des questions introduites récemment dans les programmes, et pour laquelle nous faisons appel, aux frais de notre association, à des interventions d'universitaires réputés : cette journée ne fait plus l'objet d'une inscription au Plan Académique de Formation, et de cette façon les collègues qui y participent ne reçoivent plus d'ordres de mission pour y assister. Or cette journée est pratiquement à l'heure actuelle la seule initiative offrant aux enseignants de notre académie la possibilité de participer à des séances de mise à jour des connaissances sur les nouveaux programmes !

Nous tenons donc à exprimer notre désapprobation et notre vive inquiétude devant une situation qui est préjudiciable, non seulement à nos disciplines, mais à la qualité de la formation qu'il est du devoir de l'école publique d'assurer à notre jeunesse.

Nous nous tenons d'ailleurs à la disposition de tous les responsables pour faire de nouvelles propositions et, en souhaitant qu'à l'avenir nos remarques soient prises en compte et que les choix concernant la formation soient faits avec plus de transparence et moins de parcimonie, nous vous assurons de notre entier dévouement à la cause de l'enseignement public français.

Pour le Bureau régional, son Président :

Jean-Bernard Charrier, professeur de géographie à l'Université de Bourgogne

Le voyage de printemps en Russie

Dates : du mardi 11 avril au vendredi 21 avril 2000.

Programme : voir ci-contre.

Prix : 9 655 F par personne.

Ce prix comprend :

- les voyages en avion (Air France), car, chemin de fer (Moscou - Saint-Petersbourg)
- la pension complète en chambre double
- le visa russe
- les taxes d'aéroport
- l'assurance annulation + perte ou vol de bagages + éventuels frais médicaux.

Suppléments éventuels :

- 1 500 F pour chambre individuelle
- 420 F pour trajet en train Moscou - Saint-Petersbourg en 1^{ère} classe (couchettes pour 2 personnes au lieu de 4).
- 300 F pour trajet en bus Dijon - Roissy A.R. (si nous sommes 30 ; le coût total est de 9 000 F).

Nos hôtels :

RUSSIA à Moscou (à côté de la Place Rouge)

SAINT-PETERSBURG à Saint - Petersburg (vue sur la Neva)

UBLIENAIA à Iaroslavl

VOLGA à Kostroma

POKTROVSKY (monastère) à Souzdal.

Il conviendra de verser un acompte de 2 400F par personne à notre trésorière,
Geneviève Bonnardeau, 50 rue du Transvaal, 21000 Dijon, avant le 20 décembre 1999
(voir coupon - réponse à la fin du programme).

Amitiés à tous,

Jean-Bernard Charrier

Programme :

Les cités-joyaux russes ; circuit de 11 jours - 10 nuits ; avril 2000

1er jour (mardi 11 avril 2000) : PARIS / MOSCOU (Air France)

Enregistrement des bagages, embarquement et envol pour MOSCOU.
Accueil à l'arrivée et transfert à l'hôtel.
Dîner et hébergement.

2ème jour (mercredi 12 avril) : MOSCOU

Petit déjeuner.

Visite panoramique de la capitale de la Russie, qui compte plus de 9 millions d'habitants ; la rue Tverskaïa, l'avenue Novyi Arbat, les quais de la Moscova, la Place Rouge, l'église de Basile le Bienheureux, l'université Lomonossov.

Déjeuner.

Découverte du territoire du Kremlin, ensemble de palais et de cathédrales, enserré dans les murailles rouges qui dominent la Place Rouge et la Moscova. Les cathédrales de l'Annonciation, de l'Archange Michel, de la Dormition (Assomption), 1484, le roi des Canons, la Cloche Tsarine.

Dîner et hébergement.

3ème jour (jeudi 13) : MOSCOU

Petit déjeuner.

Visite du musée des Beaux-Arts Pouchkine où sont abondamment représentées les écoles italienne, allemande, flamande, espagnole et une très belle collection d'Antiquités égyptiennes.

Déjeuner.

Excursion à KOLOMENSKOIE, le plus bel ensemble d'architecture religieuse des environs immédiats de MOSCOU, avec notamment l'église de l'Ascension, la plus caractéristique des églises à pyramide de Russie.

Dîner et hébergement.

4ème jour (vendredi 14) : MOSCOU / SERGUIEV POSSAD / IAROSLAVL

Petit déjeuner.

Départ en autocar pour SERGUIEV POSSAD (ex - ZAGORSK)

Visite du monastère fortifié de la Trinité Saint-Serge, un des hauts-lieux de la Russie orthodoxe : résidence du Patriarche de toutes les Russies ; il renferme de magnifiques églises et cathédrales : la Trinité, l'église du Saint-Esprit, la cathédrale de la Dormition à proximité de laquelle fut enterré Boris Godounov. Déjeuner en cours de visite. Continuation pour IAROSLAVL. Arrêt à ROSTOV MELIKI sur le lac Néro ; tour de ville panoramique : le Kremlin et l'église de Saint-Grégoire le Théologien, du 11ème siècle, et la cathédrale de la Dormition.

Arrivée à IAROSLAVL.

Dîner et hébergement.

5ème jour (samedi 15) : IAROSLAVL / KOSTROMA

Petit déjeuner.

Admirablement située sur la Volga, qu'elle domine de 70 m., IAROSLAVL fut fondée avant Moscou, en 1030, par Iaroslavl le Sage et prit figure de capitale jusqu'au pillage par les Tatares (1238). Conquise par Moscou en 1471, elle prit un nouvel essor aux 17ème et 18ème siècles grâce à l'activité de sa riche bourgeoisie commerçante.

Tour de ville avec la visite du musée des icônes, l'église du Prophète-Elie ; ses façades décorées de carreaux de faïence sont magnifiques.

Déjeuner en cours de visite.

Visite du couvent de Tolga.

Continuation pour KOSTROMA.

Arrivée à KOSTROMA.

Dîner et hébergement.

6ème jour (dimanche 16) : KOSTROMA / SOUZDAL

Petit déjeuner.

Visite de la ville permettant de découvrir le remarquable ensemble de l'urbanisme provincial de style classique russe, construit dans le centre ville par les architectes S.A. Vorotlin, I. Metlin, V.P. Stassov, P.I. Fourssov, comprenant la tour du guet des pompiers et les arcades marchandes encadrant la place de la ville.

Visite du monastère Ipatiev, 16ème - 19ème siècle, le musée de l'architecture en bois.

Déjeuner en cours de visite.

Continuation pour SOUZDAL.

Dîner et hébergement.

7ème jour (lundi 17) : SOUZDAL

Petit déjeuner.

Visite de SOUZDAL, qui possède encore 15 monastères et plus de 50 églises, constituant un ensemble unique de l'architecture religieuse russe du 12ème s. au 19ème s.

Le musée, ancien palais archiépiscopal, la cathédrale de la Nativité, 11 et 12ème s., de la Déposition de la Tunique, 16ème s., de l'Intercession de la Vierge, 16ème s., de la Trinité, 17ème s.

Déjeuner en cours de visite.

Dîner et hébergement.

8ème jour (mardi 18) : SOUZDAL / MOSCOU / SAINT-PETERSBOURG

Petit déjeuner.

Départ pour MOSCOU avec arrêt à VLADIMIR, la Porte d'or du 12ème s., l'église de Saint-Boris et Saint-Gleb, la cathédrale de la Dormition, un des fleurons de l'architecture de la Vieille Russie.

Déjeuner.

Départ en autocar pour MOSCOU.

Dîner à MOSCOU et départ en train de nuit pour SAINT-PETERSBOURG.

9ème jour (mercredi 19) : SAINT-PETERSBOURG

Petit déjeuner.

Visite de la ville. SAINT-PETERSBOURG, deuxième ville de la RUSSIE, est certainement l'une des plus belles du monde. Elle est née entièrement du rêve occidental du tsar Pierre le Grand qui voulait absolument donner une façade baltique en Russie.

SAINT-PETERSBOURG a surgi presque d'un seul jet au cours du 18ème siècle, dont elle représente aujourd'hui un des plus beaux exemples d'urbanisme et d'architecture. Les palais, les places, les statues, les larges "perspectives", tous soigneusement restaurés et entretenus, semblent encore tout droit sortir des mains de leurs constructeurs. Bâtie sur les îles du delta de la Néva et de ses affluents transformés en canaux, la "Venise du nord" est un enchantement pour l'amateur d'art.

Déjeuner.

Visite du musée de l'Ermitage, le plus célèbre et le plus important musée russe ; il recèle des collections d'une richesse inouïe. Peintures des écoles italiennes, flamande, espagnole, allemande, hollandaise et française. En particulier, une des plus grandes collections de Matisse, Picasso, Van Gogh et Gauguin, également un nombre impressionnant de Rembrandt et de peintures hollandaises du 17ème siècle.

Dîner et hébergement.

10ème jour (jeudi 20) : SAINT-PETERSBOURG

Petit déjeuner.

Excursion à PAVLOVSK avec arrêt à Pouchkine.

Visite du Palais de Pavlovsk : il fut offert par Catherine II à son fils Paul Ier. Résidence de ce dernier, il abritait aussi les réceptions officielles en l'honneur des monarques étrangers. En grande partie détruit pendant la guerre, il est aujourd'hui entièrement restauré. Vous apprécierez le raffinement de ses salons, l'élégance et l'harmonie des tons, les cheminées en marbre de Carrare.

Arrêt au Palais de POUCHKINE (Ekaterinski) construit par Rastrelli au 18ème siècle.

Déjeuner.

Visite du musée russe, des salles consacrées à l'art de la Russie ancienne : objets d'art du 10ème au 12ème siècles, mosaïques et fresques du monastère Saint-Michel de Kiev, icônes du 12ème au 16ème siècles, sculptures sur bois des 13ème et 14ème siècles.

Dîner et hébergement.

11ème jour (vendredi 21) : SAINT-PETERSBOURG / PARIS

Petit déjeuner.

Visite de la forteresse Pierre et Paul. Pierre le Grand la conçut comme une énorme forteresse défendant les trois bras de la Neva contre l'agressive flotte suédoise. La première petite église de bois devint ensuite une imposante cathédrale abritant la sépulture de son illustre fondateur. Ce fut aussi une terrible prison politique où les tsars enfermaient à tout jamais leurs opposants, et particulièrement les intellectuels.

Déjeuner.

Transfert à l'aéroport et envol pour PARIS (vol régulier Air France).

N.B. L'ordre des visites et excursions peut être modifié en fonction des conditions locales et des horaires de transport ; si l'une d'elles s'avérait impossible, le correspondant de l'agence s'efforcera de la remplacer.

-----✂-----

Coupon-réponse à renvoyer avant le 20 décembre 1999

à M^{elle} Geneviève BONNARDEAU, 50 rue du Transvaal, 21000 DIJON (tél. 03 80 30 80 54)

M., M^{me}, M^{elle}

s'inscrit pour le voyage en Russie

et verse 2 400 F (par personne) avant le 20 décembre.

nombre de personnes :

supplément chambre individuelle Oui Non

supplément train 1^{ère} classe Oui Non

Voyage en car Dijon - Roissy A.R. Oui Non

Libeller le chèque à l'ordre de "APHG Bourgogne".

Nos collègues publient :

Le patrimoine des communes de la Nièvre, Éditions Flohic, 1999.

Deux forts volumes, totalisant 1095 pages, donnent commune par commune (lesdites communes classées par canton) une liste très détaillée, systématiquement accompagnée d'illustrations en couleur, concernent les châteaux, églises, mais aussi fermes, lavoirs, cités ouvrières, etc. Des amis de l'A.P.H.G. ont participé à cette œuvre ambitieuse, comme Claude Péquino pour le canton de Château-Chinon.

Il s'agit d'un véritable monument, indispensable pour tous ceux qui s'intéressent au Nivernais ; des éditions futures devraient concerner les autres départements bourguignons.

L'ensemble est précédé d'une brève introduction, où on notera la performance de Mme A.M. Chagny, directeur (trice?) des Archives départementales de la Nièvre, qui parvient en peu de pages à résumer remarquablement l'histoire du département et de la province qui l'a précédé.

Naturellement, on fera quelques critiques. On se demande pourquoi l'éditeur a choisi d'arrêter son patrimoine vers 1975, ce qui nous prive par exemple de la fontaine de Niki de Saint-Phalle à Château-Chinon. Enfin, les étymologies sont beaucoup trop inspirées par M. Taverdet, un peu trop celtomane. Nous ne croyons pas que Château-Chinon vienne du celte Can-nein, montagne blanche, et si Nevers vient probablement de Nevera, la Nièvre, on aurait pu évoquer l'hypothèse de la Noviodunum de César.

Jean-Bernard Charrier

Yves BATICLE : Histoire des dépôts de matériel moteur en France (1840-1998), Revue d'histoire des chemins de fer, n°18, 1998, 183 p

Passionné de chemin de fer, comme tant d'autres géographes, notre collègue Yves Baticle nous offre une remarquable analyse des dépôts de machines en France, ponctuée de cartes et plans : en distinguant le temps de la vapeur (jusqu'en 1900), le temps de la concurrence des nouveaux modes de traction, puis le triomphe de la traction électrique depuis 1973. L'analyse est précise, avec pour beaucoup de dépôts le nombre d'engins et les effectifs à différentes périodes.

Les locomotives ou motrices ayant aujourd'hui une bien plus grande autonomie qu'au XIXème s., sans parler de la fin des ruptures de charge techniques comme à Laroche-Migennes, les dépôts sont de plus en plus espacés, et donc de moins en moins nombreux. Comme le disait Pierre George, à propos des villes et des commerces, mais c'est tout aussi vrai pour les relais de communication, "il est des étapes d'autrefois que l'on saute aujourd'hui".

Jean-Bernard Charrier